UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON XIII

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an.....$1.00
Six mois.....50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an.....$1.50
Six mois.....75

POUR L'EUROPE

Un an.....$1.50
Six mois.....1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 15 Novembre 1910

N'oublions pas nos Morts

Voici que nous est venu le dolent mois de novembre, consacré par notre sainte liturgie catholique à la commémoration des défunts et à l'accumulation toute spéciale des pieux suffrages pour le repos de leurs âmes.

Les morts vont vite, proclame le monde, en sa folie de se distraire et de chasser les pensées sombres. Il ne convient point, pourtant, que nous, membres de l'église militante, nous laissions sombrer dans l'égoïsme de l'oubli le souvenir de ces autres lutteurs, nos frères aînés en éternité, qui nous ont précédés dans l'arène des combats suprêmes, de l'expiation béatifiante.

Hâter l'éclosion de la miséricorde divine, selon que le privilège nous en est exclusivement réservé, à nous qui demeurons quelques temps de plus à profiter de la vie terrestre ; multiplier le nombre des élus qu'il tarde au Dieu Sauveur de pouvoir introduire dans Son sein, une fois Sa justice satisfaite ; améliorer en un mot, l'état de société de la "communion des saints" ; voilà encore de la bonne et urgente action sociale catholique.

Nous aurons à coeur de la pratiquer avec ferveur et constance, à tous les moments de notre vie, mais particulièrement au cours de ce mois de novembre.—A. D.

REVUE GENERALE DU MARCHE DU TRAVAIL

ILE DU PRINCE EDOUARD,
OCTOBRE, 1910

La situation générale du marché du travail durant le mois de septembre a peu différé avec celle du mois d'août. L'offre de main-d'oeuvre a un peu dépassé la demande et la situation a été à peu près semblable à celle de 1909. On a avancé les travaux d'un certain nombre d'édifice dans la ville, les principaux étant le nouveau Heartz Memorial Hall et un nouveau presbytère méthodiste. La tenue de l'exposition dans la dernière partie du mois a rendu le commerce actif, pendant plusieurs jours, pour les marchands et les hôteliers. La moisson était pratiquement terminée à la fin du mois, et la récolte, qui a été très bonne, a été serré en bonne condition.

AGRICULTURE—Le mois, en somme, a été favorable à la moisson. Le nombre des jeunes gens qui sont allés cette année dans l'Ouest lors de l'excursion des moissonneurs n'a été que de trente-cinq pour cent du nombre de l'année dernière.

PECHE—A l'excepeion de la pêche à la morue, les opérations de cette industrie ont été tranquilles durant le mois. La saison des huîtres s'est ouverte au milieu du mois et on a fait quelques bonnes prises.

FABRICATION—Les quelques fabriques de la localité ont fonctionné dans des conditions normales.

CONSTRUCTION DE CHMINS DE FER—On a avancé les travaux de l'embranchement d'Elmira, la principale entreprise en voie d'exécution cette année.

Les métiers du bâtiment, des métaux, et les autres métiers qualifiés ont été actifs, et l'offre de journaliers a dépassé la demande.

Foi et Langue

"Abandonnez l'usage de la langue française, disent aux Canadiens-Français certains assimilateurs irlando-canadiens et irlando-américains ; cette langue est devenue un danger pour votre foi."

Nous nous rappelons avoir entendu, de nos propres oreilles, il n'y a pas très longtemps encore, quelque chose de semblable sortir de la bouche d'un ecclésiastique irlandais des Etats-Unis. Et nous avons protesté énergiquement.

Nous en profitons, aujourd'hui, pour signaler à nos lecteurs l'un des arguments les plus insidieux que peuvent employer et qu'emploient en effet les anglicissateurs à outrance.

Ces bons Irlandais tremblent pour notre foi.

Nous pouvons leur répondre, tout de suite, que nous avons très bien conservé et même défendu notre foi sans leur aide jusqu'en 1848, puisqu'avant la terrible épidémie qui dévasta alors le beau pays d'Irlande, les Irlandais ne comptaient que peu chez nous.

Et nous pouvons affirmer, avec non moins de justice, que depuis cette époque, les plus rudes et les plus vaillants cambats pour défendre l'école catholique,—cette forteresse de la foi,—ont été conduits, dans notre pays, par des Canadiens-Français.

Cela soit dit sans amertume, et dans le seul but de rappeler certains événements, qui seront bientôt du domaine de l'histoire canadienne.

Maintenant, au fait.

Est il vrai que la langue française ne soit plus, de nos jours, rien autre chose que le véhicule de l'incroyance ?

Il faudrait être inconscient ou aveugle pour affirmer une pareille monstruosité.

Les deux plus ardents, les deux plus glorieux champions laïques de la vérité catholique au XIXe siècle s'appelèrent Louis Veuillot et Moutalembert.

L'histoire rapporte qu'ils écrivaient en français. Et leurs belles pages forment, aujourd'hui, un véritable trésor, nous disons mieux : un arsenal de défense catholique.

Pas un élève de nos collèges canadiens-français qui ne se soit senti épris du désir de défendre la foi attaquée, en lisant les éloquentes revendications de Montalembert et les pages vengeresses, débordantes de la plus saine et la plus forte doctrine, de l'immortel Veuillot.

Et plus près de nous, peut on trouver des pages plus inspirantes, plus pénétrées d'amour de l'Eglise, plus catholiques, enfin, que celles qu'on peut lire dans tous les livres du grand chef catholique français, Albert de Mun ?

Et les innombrables journaux et revues catholiques de France, où les Canadiens-Français puisent abondamment tous les jours ?

Et les nombreux sermonaires et livres de piété, qui sont pour nous, les enfants de la Nouvelle-France, de vrais trésors de piété chrétienne ?

Non, en vérité, la langue française n'est pas devenue aujourd'hui exclusivement un instrument de propagande antichrétienne.

Le "Gaelic American", de New-York, fondé dans le but de travailler à la résurrection de la langue nationale des Irlandais, nous adressait, l'autre jour, un encouragement non équivoque et nous suppliait de ne jamais abandonner la langue française.

Le "Gaelic American" peut se tenir pour assuré qu'il prêche des convertis.

Quand aux assimilateurs, s'il nous était permis de leur faire une suggestion, nous leur conseillerions de s'occuper un peu plus du gaëlique et moins du français.

Pour nous, nous restons convaincs que la langue des Touchet, des Thellier de Poncheville, des de Mun et des Gerlier suffit amplement à sauvegarder les intérêts de notre foi et de notre race.—L'Action Sociale.

Rome nomme Mgr Stagni Delegue papal au Canada

Un cablogramme de Rome annonce que Mgr Stagni, archevêque d'Aquilla, vient d'être nommé délégué apostolique au Canada, en remplacement de Mgr Donato Sbaretti.

Le nouveau délégué arriverait à Ottawa très prochainement et entrerait aussitôt dans l'exercice de ses nouvelles fonctions.

Mgr Sbaretti a quitté le Canada au commencement de l'été, et comme à l'approche des fêtes du Congrès Eucharistique, il n'était pas question de son retour parmi nous, on en conclut qu'il n'y reviendrait jamais.

Mgr Sbaretti avait succédé à Mgr Falconio en 1903. Auparavant, il était évêque de la Havane, à Cuba.

Mgr Stagni appartient à la congrégation des Servites. Il était supérieur général de l'ordre au moment de sa nomination à l'archevêché d'Aquilla. Il a été longtemps professeur de logique et de métaphysique à la Propagande, ayant succédé à Mgr Lorenzelli. Plusieurs de nos prêtres canadiens l'ont eu, à Rome, comme professeur, entre autres, M. l'abbé Curotte, autrefois secrétaire de l'Université Laval, et M. l'abbé Oscar Gauthier, curé de Westmount.

Mgr Stagni a aussi fait du ministère en Angleterre, pendant une assez longue période.

Il parle très bien l'anglais et le français,

Il est probable que Mgr Sbaretti sera nommé à quelque archevêché vacant d'Italie.

Aux Acadiens des provinces Maritimes des Iles de la Madeleine et des Etats-Unis

Par une résolution adoptée par le Conseil Exécutif de la Société Nationale de l'Assomption, mardi, le 8 novembre, 1910, la date du prochain Congrès Acadien, le VIIième, est fixée aux 16 et 17 du mois d'août, 1911.

F. J. BUOTE,
Président.

L'ESPAGNE ET LE VATICAN

L'"Observatore Romano", dit que les négociations au sujet de la revision du Concordat seront peut-être reprises avec l'Espagne. Le gouvernement de ce pays a pu rêndre la chose possible, en amendant la loi que son sénat vient d'adopter à propos des ordres religieux.

Le "Home Rule"

Ces jours derniers, M. John Redmond, chef des nationalistes irlandais, croyait devoir donner un démenti à certaines paroles que lui avait prêtées un collaborateur du "Daily Express", de Londres, et il résumait tout le programme de son parti dans la courte phrase qui suit: "Au minimum, nous réclamons un parlement irlandais avec un pouvoir exécutif qui lui sera responsable et qui aura le contrôle absolu de toutes les affaires qui concernent exclusivement l'Irlande".

M. Redmond n'a aucune objection à ce que l'Angleterre, l'Ecosse et le pays de Galles s'offrent aussi le luxe —ou l'avantage—d'un parlement particulier à chacune de ces divisions du Royaume Uni. Il croit à l'utilité et à l'efficacité des gouvernements locaux ; mais, ajoute t-il, "l'Irlande ne peut pas attendre que l'Angleterre, l'Ecosse et le pays de Galles se soient faits à l'idée d'avoir leurs gouvernements autonomes distincts. Le "home rule" pour l'Irlande d'abord. Nous ne tolérerons aucun atermoiement ni aucune diminution à nos demandes".

D'autre part, la presse anglaise s'attaque fortement à la solution proposée par M. Redmond, à cause de l'effet qu'elle pourrait avoir sur les finances de l'Etat.

L'Irlande contribue pour un quinzième aux revenus du trésor, tant en droits de douanes qu'en droits d'accise. On craint qu'elle ne soit incapable d'assumer, en plus, les dépenses qu'entraîne le fonctionnement d'un gouvernement autonome. M. Lloyd George a même affirmé que l'administration des affaires d'Irlande occasionne à l'Angleterre un déficit de $10,000,000 par année.

La semaine dernière. l'Imperial Home Rule Association, composée surtout d'Irlandais protestants qui n'ont aucun rapport avec le parti nationaliste, a adopté un projet de constitution qui diffère sensiblement de celui de M. Redmond et de M. O'Connor. D'après ce projet, l'Angleterre se chargerait de la perception des droits de douane et d'accise, mais elle en verserait le produit au trésor particulier de l'Irlande, qui l'emploierait à encourager les industries au moyen de primes.

Parlant à Edimbourg le 19 octobre dernier, le chef des "whips" anglais a déclaré que le gouvernement Asquith a aussi sur le métier son propre projet de "home rule". Il a rappelé que la constitution de l'Union sud-africaine était la plus grande gloire du règne d'Edouard VII et il a exprimé l'espoir que le règlement de la question irlandaise, "qui ferait disparaître de nos milieux constitutionnels la honte et le péril d'une Irlande mécontente", deviendra "l'une des plus brillantes étoiles du règne du roi George V."

Il nous sera bien permis de formuler le même souhait pour le plus grand honneur de la couronne anglaise.—L'Action Sociale.

Pourquoi ne vous débarrassez-vous pas de cette Dyspepsie ?

Il est probable que vous avez tout essayé, la diète, les médecins et les drogues. La seule erreur que vous avez faite est de ne pas avoir essayé encore les Tablettes "No. 11" de Father Morriscy. Si vous l'eussiez fait, vous seriez guéri.

Il est peu probable qu'il n'y ait jamais eu un remède meilleur imaginé contre l'indigestion, la dyspepsie et tous les genres de maladies de l'estomac, que ces tablettes prescrites par Father Morriscy. Il étudia cette prescription avec le plus grand soin, avec toute sa science profonde, parce qu'il savait que tous les gens du peuple avaient besoin d'un remède de ce genre. Pendant sa vie, des milliers furent guéris par les Tablettes "No. 11" et la même bonne œuvre va toujours se continuant.

Ne perdez pas espoir, en pensant qu'il n'y a pas de guérison pour vous, jusqu'au moment où vous aurez essayé ces tablettes. Chaque tablette peut digérer 1¾ livre d'aliments, et quelque soit la faiblesse de votre estomac, un bon repas peut être digéré, et par cela même, vous reprendrez des forces. Le "No. 11" de Father Morriscy vous donnera un regain de vie.

50cts. chez votre fournisseur ou de la Father Morriscy Medicine Co., Ltd, Chatham, N.B. 45F

L'OPINION DE SIR WILFRID

En réponse à une demande faite par un journaliste, Sir Wilfrid Laurier a déclaré, au sujet du résultat dans Drummond et Athabaska :

"Le gouvernement a reçu un coup, il faut l'avouer, mais il ne faut pas l'exagérer. Je ressens ce qu'Abraham Lincoln, ressentit à la suite d'un semblable revers. Un de ses amis lui ayant demandé ce qu'il en pensait, ainsi que vous venez de me le demander, il répondit : "Je suis comme ce garçonnet qui s'était blessé à un orteil ; il souffrait trop pour rire, mais il était trop grand pour pleurer." La prétention que Laurier est tombé dans la mine qu'il avait creusée, est fausse. Laurier ne s'est jamais servi de son influence auprès des Canadien-Français, contre les Canadiens-Anglais et il a toujours cherché à empêcher tout conflit de race au Canada."

Assemblee du Conseil de la Societe Nationale de l'Assomption

Mardi, le 8 courant, le Conseil général de l'Assomption Nationale s'est réuni à Summerside. La première séance s'est ouverte à 10 heures, a. m., sous la présidence du président général, M. F. J. Buote, rédacteur de l'IMPARTIAL de Tignish, île du P. E.

Etaient présents le Rév. D. F. Léger, curé de St. Paul, Comté Kent, N. B., Rév. S. Boudreault, curé de St. Jacques, Egmont Bay, Rév. P. P. Arsenault curé de Mont Carmel, Rév. Jean Chiasson, D. D., curé de Rustico ; Rév. Joseph S. Gallant du Collège St. Dunstan, Charlottetown, M. A. E. Arsenault, avocat, Summerside, etc., etc.

A l'ouverture de l'assemblée le président expliqua le but de la réunion : Pour tracer un programme pour le prochain Congrès et pour protester contre les attaques injustifiables faites contre Sa Sainteté le Pape, par Nathan, le maire de Rome. Ensuite il donna lecture de plusieurs lettres : de l'hon. P. Poirier, Sénateur, Firmin Picard, Z. P., V. A. Landry, etc.

Il présenta aussi la lettre du Rév. D. M. McDonald, curé de Tignish, dans laquelle le curé McDonold donnait une chaleureuse invitation à tous les Acadiens de se rendre dans sa paroisse pour le VIIième Congrès.

Sur motion du Rév. P. P. Arsenault, appuyée par le Rév. S. Boudreault, M. A. E. Arsenault, avocat, fut nommé sécrétaire adjoint au Sénateur Poirier, sécrétaire général, pour remplacer M. Joseph Blanchard, décédé.

Sur motion du Rév. D. F. Léger appuyée par le Rév. Joseph S. Gallant il fut adopté que le VIIième Congrès Acadien ait lieu, à Tignish, les 16 et 17 août 1911.

Les comités suivants furent nommés, dont les noms des personnes seront publiés plus tard :

1—Comité d'organisation
2—Comité de transport
3—Comité de réception
4—Comité des services religieux. Sur ce comité furent nommées les personnes suivantes :

Rév. D. M. McDonald, Tignish, Rév. S. Boudreault, Egmont Bay et Rév. P. P. Arsenault, Mont Carmel

5—Comité d'amusement et de représentation

Sur motion du Rév. S. Boudreault appuyée par le Rév. D. F. Léger, les remerciements du Conseil sont offerts au Rév. D. M. McDonald de Tignish pour sa lettre bienveillante, invitant les Acadiens dans sa paroisse pour le prochain congrès.

Sur motion du Rév. D. F. Léger, appuyée par le Rév. P. P. Arsenoult, il fut adopté qu'une assemblée du Conseil Exécutif ait lieu, à Shédiac, au printemps de 1911, la date de cette assemblée devra être fixée par le président général le secrétaire général et le trésorier général.

Sur motion du Rév. D. F. Léger, appuyée par le Rév. P. P. Arsenault, une résolution condamnant l'attitude du maire de Rome dans ses attaques contre le Souverain Pontife Pie X, fut adoptée et M. le président général fut ordonné de transmettre, au vatican, de suite, la résolution suivante :

A Son Eminence le Cardinal Merry Del Val
Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté,
Rome.

Le Conseil exécutif de la Société Nationale des Acadiens, l'Assomption, réuni à la demande de son Président Général et au nom de l'Acadie, proteste de la manière la plus énergique contre les injures et blasphèmes grossiers proférés à l'adresse du Souverain Pontife, par l'indigne maire de Rome, Nathan ; et réitère son amour profond, sa confiance et son attachement inaltérables à Sa Sainteté Pie X glorieusement régnant, implorant la bénediction apostolique.

F. J. BUOTE,
Président Général

Summerside
Ile du Prince Edouard
ce 8 novembre, 1910.

La deuxième séance a eu lieu dans l'après midi, dans le bureau de M. l'avocat Arsenault. A cette réunion les différentes commissions qui doivent siéger au prochain Congrès Acadien furent nommées et les rapporteurs choisis pour chacune. Il fut aussi adopté d'avoir un secrétaire pour chaque rapporteur.

Voici les différentes commissions qui doivent siéger les 16 et 17 août, 1911, à Tignish, avec les noms des rapporteurs et des secrétaires :

1re Com.—L'Education. Rapporteur : M. Louis d'Entremont, inspecteur des écoles, Nouvelle Ecosse. Secrétaire : M. Henri Blanchard, professeur au Collège P. of W. Charlottetown.

2ème Com—L'Agriculture. Rapporteur : Rev. P. C. Gauthier, D. D., curé de Palmer Road. Secrétaire : M. Théophile Léger, marchand, Caraquet, N. B.

3ème Com.—Colonisation. Rapporteur : Rév. D. F. Léger, curé de St. Paul, N. B. Secrétaire : M. Alexandre Doucet, Whitney Pier, Sydney, C. B.

4ème—Com. La Presse Acadienne. Rapporteur. M. J. O. Gallant de *l'Evangéline*. Secrétaire : M. Arcène J. Arsedault, Eccl.

5ème—Com. Sur les relations entre les Acadiens des Provinces Matitimes, des îles de la Madeleine, des Etats-Unis et des Canadiens-français de la province de Québec et de la province d'Ontario. Rapporteur : l'hon. D V. Landry, ministre de l'Agriculture, N. B. Secrétaire, M. W. J. LaPlante, Stockholm, Me.

Plusieurs autres résolutions importantes furent adoptées après quoi l'assemblée se leva.

Depuis l'assemblée le président général a reçu des lettres témoignant le regret de n'avoir pu assister à l'assemblée du conseil le 8, des Rev. P. C. Gauthier, D. D., Rev. Théodore Gallant, Sturgeon, Rev. F. X. Gallant, St. Antoine et de l'hon. D. V. Landry, ministre de l'Agriculture, N. B.

LA TEMPETE FAIT RAGE

De violentes tempêtes font rage dans presque toutes les parties de la France, le niveau de la Seine s'élève rapidement et l'on craint un nouveau désastre. L'appareil à signaux, placé au sommet de la tour Eiffel a été détruit. Le niveau de la Moselle s'est élevé considérablement. Il dépasse de près de trois mètres le niveau normal. Le Rhône déborde en quelques endroits. Au Hâvre, le vent a causé beaucoup de dommages aux navires. Toute la partie sud ouest de l'Europe subit en ce moment la fureur des éléments. Déjà les dommages sont très considérables et plusieurs personnes ont perdu la vie. Les communications télégraphiques entre un grand nombre de villes sont rompues. Aussi, est il difficile d'obtenir des détails. Toutes les rivières de France menacent de sortir de leur lit.

Le danger de l'inondation à Paris n'est pas imminent, mais les leçons du passé ont été terribles et la population a raison de s'alarmer. Les habitants des quartiers bas se préparent à la fuite. Ils mettent leurs meubles et effets en sûreté.

Vendredi, une pluie torrentielle, poussée par un vent très violent, tombait en différentes parties de la France. Les quartiers bas de Lemans, Limoges, Valenciennes et Yvetot sont inondés. De riches vignobles ont été dévastés.

Plusieurs sections de la vallée du Rhône sont inondées.

A Nimes, un grand nombre de maisons reposent dans l'eau et l'on s'est servi de canots pour sauver une foule de personnes. Des dépêches venant des villes situées sur la côte, annonce que l'ouragan cause des dégâts incalculables. Au Hâvre, plusieurs navires ont rompu leurs amarres, sont venus en collision les uns avec les autres ou ont été poussés en pleine mer. Des toits ont été emportés et des arbres brisés. Les vaisseaux qui passaient au large sont entrés dans le port pour se mettre à l'abri.

A Metz, sur la frontire franco-allemande, les pertes causées par la pluie et le vent sont importantes. A Genève, en Suisse, la tempête est désastreuse.

La ville de Gènes, est inondée et les côtes de la région supérieure d'Italie sont balayées par le vent. On dit que plusieurs catastrophes maritimes se sont produites.

CAPSULES CRESOBENE (PRODUIT BALSAMIQUE) SPECIFIQUE DE LA TOUX
TOUJOURS EN FLACONS. EN VENTE PARTOUT. 50¢

Notes de DeBlois

(De notre correspondant regulier)

L'autel—A Summerside, le 27 septembre, M. Stanislas Bernard, fils de M. Etienne Bernard de ce village, conduisait à l'autel, Ursule Blaquière, veuve de feu Jean J. Poirier. Garçon et fille d'honneur : M. Pierre Poirier et Mlle Mélina Gallant, nièce de la mariée. M. et Mme. Bernard reçurent bon nombre de présents d'une grande valeur, entre autres un joli service à café, cadeau de M. Charles Arsenault de Summerside, neveu de la mariée.

M. Etienne Bernard de notre village est à se construire une jolie résidence. M. William Richard de Harper Road en est l'entrepreneur.

MM. Michel Arsenault et Avit Richard sont revenus de Traveller's Rest, où ils avaient été pour faire la pêche aux huîtres. Ils rapportent que la pêche a été assez bonne, quoique le temps n'a pas été des plus favorables. Le prix était depuis 8 à 9 piastres le baril.

Mme Philorome Doucet de Lowell, Mass., qui était en visite chez son beau père, M. Honoré Doucet, s'en est retournée aux Etats-Unis à la fin de la semaine.

KCEBREVO

HUILE DE FOIE DE MORUE OVONOL TONIQUE DES ENFANTS
EN VENTE PARTOUT $1.00 LA BOUTEILLE.

WHEN THE FROST IS ON THE PUMPKIN

As the summer dies and the leaves commence to turn sportsmen of the woods begin to plan for their annual two weeks shooting. The "Highlands of Ontario", the finest tourist camping and fishing district in North America is also the mecca for the hunter, where moose, deer, bear and other large game abound. Write to the undersigned for copy of "Haunts of Fish and Game", which contains a full description of the territory, maps, rates, game laws, etc.

J. QUINLAN
Bonaventure Station, Montreal, Que.